

Les portes se sont refermées sur l'édition 2019 des Journées Nationales de Chirurgie Ambulatoire - JAB- qui ont accueilli plus de 600 participants, médecins, directeurs, infirmières. Le constat est unanime, le virage de la chirurgie ambulatoire est bel et bien pris mais pour atteindre l'objectif de 70 % des actes, il faut développer une véritable culture de la chirurgie ambulatoire et lever les derniers freins réglementaires.

La nouvelle culture de la chirurgie ambulatoire

Par essence, la chirurgie ambulatoire place le patient au cœur du dispositif dans une logique de parcours de soin. Pratique moderne et innovante, la chirurgie ambulatoire repense en profondeur les approches organisationnelles structurelles, médicales. Le rôle des professionnels a évolué au fur et à mesure que la pratique ambulatoire s'est développé, au premier rang desquels celui de l'infirmière IDE. Cette dernière

,
véritable pivot dans le parcours
ambulatoire,
accompagne le patient
tout au long de son parcours. Elle
joue un rôle de coordination
en orchestrant les différentes interventions. L

,
hospitalisation étant par définition de moins de 12 heures,
elle
effectue moins d

,
actes techniques au profit de tâches dédiées à l

,
accueil, l

,
écoute et la transmission d

,
information

s
et l

,
éducation
au patient
qui devient un des acteurs de sa prise en charge

.
L
a ville et notamment l

,
IDEL
peuvent être associés
pour
assurer

r
la continuité
des soins. Les passerelles doivent encore
toutefois
se développer pour que l

,
équipe de l

,
hôpital puisse
travailler en étroite liaison
avec les professionnels de santé en ville afin
que ces derniers connaissent

les actes réalisés

en ambulatoire, leurs suites habituelles et les symptômes devant donner l

,

alerte

. La nomenclature des

soins et

actes

réalisés par les IDEL

,

doit être mise à jour

pour

prendre en compte le suivi d

,

une intervention réalisée en ambulatoire

.

Cette nouvelle grille de lecture s'applique également à la manière dont les professionnels de santé

appréhendent le patient

et son intervention

. En effet, les techniques sont toujours plus performantes et notamment moins invasives. Dans cette perspective, plutôt que de considérer uniquement la sévérité de la pathologie du patient en question

,

|

,

A

FCA

propose

avec l

,

AFU (Association Française d

,

Urologie)

de s

,

intéresser

également

à la complexité de l

acte à effectuer
et de ses suites

L

état actuel
La science permet de réaliser
des
actes de plus en plus compl
exes en ambulatoire (niveau 2 voire
3).

Travail d'équipe, la chirurgie ambulatoire réoriente la gestion des risques en passant d'une
logique de sécurité réglée à une sécurité gérée pour éviter l

inversion de la balance bénéfices/ris
ques. En ce sens

la HAS propose des programmes de type HRO
(
High
Reliability
Organizations
)

- Haute fiabilité organisationnelle

- partant du principe que le travail d

équipes

apprennent.

Améliorer la sortie du patient

Côté patient, le dispositif national de mesure de l'expérience et de la satisfaction, e-Satis diligenté par la HAS a montré que 9 patients sur 10 sont satisfaits après leur retour à domicile et qu'ils se sentent soutenus par les équipes. En effet, plus de la moitié avaient ressenti de l'anxiété en préopératoire.

Le point faible du dispositif demeure la sortie du patient et la continuité des soins. Selon l'enquête eSatis avec un score de 68/100

- 28 % des patients n'ont pas reçu une lettre de liaison avec les informations sur leur intervention et le suivi après la sortie.

- 20% déclarent ne pas avoir su qui appeler en cas de besoin

- 25 % déclarent ne pas avoir reçu d'informations sur les signes devant les mener à recontacter l'établissement

et parmi ceux qui ont reçu l'information, 6,6 % estiment sa qualité « mauvaise à moyenne ».

- 50 % n'ont pas été recontactés par l'établissement après la sortie (J+1 ; J+3).

Nouvelle recommandation de sortie

A l'heure actuelle la décision de sortie repose sur un score clinique. Ce dernier peut être évalué par un professionnel de santé, mais la validation de l'aptitude à sortir en toute sécurité relève de la responsabilité du médecin (médecin anesthésiste réanimateur ou chirurgien)
qui reste signataire

.

De ce constat, différents leviers peuvent être activés à cette étape notamment en modifiant l'organisation spatiale de l'UCA

-

Unité de Chirurgie Ambulatoire - pour fluidifier le parcours du patient,

en

l
,

installant à proximité

par exemple

du

bloc opératoire

.

Il

faut standardiser,

organiser

et

formaliser, le rôle de chacun, celui de l

,

infirmière et celui du

médecin anesthésiste réanimateur et du

chirurgien.

La HAS a donné son accord pour publier prochainement une recommandation sur la sortie du patient. L'autori

sation

de sortie serait

signée par le

médecin anesthésiste réanimateur ou le chirurgien

sous conditions,

de la valeur d

,

un

score de Chung qui évalue l

,

état du patient (nausées, vertiges, douleurs, saignements

...

)

et qui doit être de

9/10

. La SFAR et l

,

AFCA formaliseront

cette recommandation

.

Pr Corinne Vons, présidente de l'AFCA conclut : « Les échanges durant le congrès ont montré que la chirurgie ambulatoire n'est plus l'exception mais une pratique à fort potentiel. La pratique doit être documentées grâce au

x

retours pratiques des établissements de santé.

Il faut instaurer une véritable culture de l'

,

ambulatoire et mettre fin à la culture historique de l'

,

hébergement.

Pour cela, l'

,

AFCA soutient avec enthousiasme l'

,

outil VISICHU

R

en open data de la CNAM. Les données ont

notamment

montré

qu

e 25% des établissements ont un potentiel entre 2000 et 4000 séjours

supplémentaires.

»

Remise des Prix

Le Prix de la FHF de la Meilleure Communication Orale a été décerné à Nicole Faermark -

Groupe Hospitalier
Pitié Salpêtrière, Paris pour

: «
la Prise en charge ambulatoire en chirurgie bariatrique : un protocole standardisé sécurise le
parcours du patient
».

Le Prix de la FHP de la Meilleure Vidéo a été remporté par Nadia Nouvion, Groupe Hospitalier
Paris Saint-Joseph expliquant
le parcours ambulatoire dans l'
,
établissement.

Le Prix Capio - Ramsay du Meilleur Poster a été remis à Christine Heuze, CHU Henri Mondor,
Créteil , pour : « la
chambre des erreurs en réalité augmentée, un outil de formation et de recherche innovant pour
accompagner le virage de l'
,
ambulatoire
.
»

Lors des prochaines journées, JAB 2020, un débat ouvert sur les nouvelles formes d'organisati
on sera lancé.

A PROPOS DE L'AFCA

L'AFCA est la société savante représentant la chirurgie ambulatoire en France. Elle est
membre de l'
[International](#)
[Association for](#)
[Ambulatory](#)
[Surgery](#)
(IAAS), l'organisme international officiel représentant la chirurgie ambulatoire.

« L'association a pour objet de promouvoir la chirurgie ambulatoire, de contribuer à son progrès et à sa diffusion, dans l'intérêt des patients et de la société. L'association se propose en particulier de :

1. Aider au développement de la chirurgie ambulatoire en France.

1. Promouvoir l'enseignement, la formation et la qualité des soins dans le domaine de la chirurgie ambulatoire.

2. Promouvoir toute procédure d'évaluation de ce type de chirurgie et encourager tout effort d'organisation en matière d'assurance qualité.

3. Promouvoir la recherche et assurer par tout moyen la diffusion des travaux scientifiques.

4. Collaborer avec tout organisme extranational poursuivant les mêmes buts.

Ces objectifs concernent toutes les disciplines médico-chirurgicales, paramédicales, économiques, administratives, juridiques ou autres. » (Article 2 des statuts de l'AFCA.)